

Je m'en allais avec ma hotte, sur la route d'Albano, porter des commissions. Je rencontre un carrosse à deux chevaux. A la vue de ma hotte et des commissions, les bêtes prennent peur, se redressent, se cabrent, se jettent dans le fossé et renversent la voiture. Le jeune signor qui les conduisait se dépêtrer comme il peut de son équipage, s'élance sur moi, me roule dans la boue, me frappe sur la tête à coups de cravache, au moins dix minutes. Ah ! mon saint, si j'avais voulu, j'aurais pu broyer ce beau signor, je l'aurais lancé sur ses bêtes ou sur son char culbuté voyez mes bras, ces muscles puissants... Est-ce que c'est ma faute si ma hotte a fait peur à ses chevaux ? Est-ce que je puis me séparer de ma hotte ? C'est mon gagne-pain. Oui, mon saint, je l'aurais broyé !... Mais je venais de lire mes quatre versets qui disaient : Ne rendez pas le mal pour le mal ; faites du bien à ceux qui vous persécutent ; quand on vous frappe sur la joue droite, présentez la joue gauche ; je n'ai pas eu besoin de rien présenter, il les a trouvées toutes les deux. Je n'ai rien dit, je me suis ramassé quand il est parti. Est-ce comme cela qu'il fallait faire, mon saint ? Il y a quinze jours que je suis à l'hôpital, je l'ai quitté ce matin.

Saint Philippe, ému jusqu'aux larmes, pressa le portefaix sur son cœur, et embrassa à plusieurs reprises cette figure couverte de cicatrices rougeâtres.

Ces deux hommes ne se séparèrent plus. Le saint proposa à l'énergique ouvrier de se faire religieux et de rester avec lui. Le brave homme tomba à genoux et se mit à pleurer ; il n'aurait jamais cru qu'on pût lui faire une telle proposition. Il devint un frère convers de la plus parfaite édification. C'était un modèle d'humilité, de prière et d'obéissance. Il avait voulu devenir un saint, il tint parole au bon Dieu. Au bout de vingt ans de religion, il mourait plein de jours et de bonnes œuvres, en odeur de sainteté.

Que faut-il pour devenir un saint ? Il faut le vouloir.

Le De Profundis du Pape

Une cloche particulière se fait entendre, chaque soir, dans les appartements du Pape et sonne *l'heure des morts*. Léon XIII ne manque jamais d'obéir à ce son funèbre qui lui rappelle les souffrances de ceux de ses enfants qui ne sont plus de ce monde.